

Aussi barjots que Raël et sa secte : les siphonnés de l'écologie comme Aurélien Barrau

écrit par François des Groux | 24 juillet 2019



Illustration : l'astrophysicien écolo-apocalyptique Aurélien Barrau nous prédit bientôt « *la fin du monde* ».

.

Bon, à la base, j'étais plutôt écolo : je ne jette jamais un papier, je trie mes déchets et je ne balance pas mes mégots par terre puisque je ne fume pas.

Bien sûr, je possède un diesel car il me fallait un fourgon pour transporter famille, chiens, valises et il n'existe pas de van électrique/hybride à moins de 20 000€. Je n'ai pas les moyens des bobo-écolos, moi !

Aujourd'hui, j'apprends que, propriétaires d'engins thermiques, d'enfants et d'animaux de tout poil, nous sommes, tous, potentiellement, des criminels de guerre. Et c'est Aurélien Barrau, une sorte de professeur Nimbus des Alpes; qui invente un nouveau concept : le génocide de masse indirect à-posteriori à condamnation rétroactive.

Astrophysicien au CNRS, la figure de proue écologiste alerte sur la « fin du monde », inévitable sans une redéfinition urgente de l'idée même du progrès.

[...] la question de l'avenir sur la Terre, du monde qu'on veut, ce n'est pas une question scientifique, c'est une question politique. Ce n'est pas aux experts d'en décider, mais à nous en tant que citoyens [...] En se comportant comme on le fait en ce moment, même avec une énergie propre, on continuerait à dévaster la nature. Il ne faut surtout pas croire que la catastrophe mondiale actuelle peut trouver une réponse purement scientifique.

Quel est votre regard sur les scénarios du Giec ?

Les conclusions sont catastrophiques et chaque fois qu'elles sont révisées, c'est dans le sens d'une aggravation. C'est toujours pire que ce que l'on croyait. Mes collègues spécialistes de la question sont désespérés. Ils se trouvent dans la position d'un humanitaire qui découvre un crime de guerre et qui se dit que, maintenant que le monde entier est au courant, cela va forcément cesser. Aujourd'hui, tout le monde sait qu'il y a un réchauffement climatique. Les climatosceptiques sont devenus des marginaux. Plus personne de normalement cérébré ne doute de la catastrophe.

[...] mon discours n'est pas catastrophiste, il est lucide. En revanche, dire que la sixième extinction massive est en cours et que nous faisons face à un risque existentiel majeur relève du factuel : c'est le discours de l'Onu, qui est pourtant prudente. Nous avons perdu 60 % des populations animales sauvages depuis 1970. Il est donc grand temps de commencer à paniquer ! [...] Dire que l'écologie panique les opinions publiques, c'est dire n'importe quoi. Ce qui les panique, c'est qu'on baisse de 10 kilomètres/heure la vitesse sur les routes ! Là, tout le monde réagit, c'est l'indignation ! La

disparition de la vie, elle, n'émeut presque personne. Les gens sont, hélas, très cool avec ça.

[...] Aujourd'hui, le scénario le plus réaliste est la frange haute, avec 3 à 5 degrés en plus [...] Il ne s'agit pas de dire que toute technologie est nocive. A titre personnel, je suis ravi que les chirurgiens fassent appel à de la haute technologie quand j'ai un problème de santé. J'ai un ordinateur et un téléphone récents. Mais nous avons basculé dans l'hubris technologique. Franchement, est-il indispensable de développer la 5G ?

Vous prônez la « décroissance matérielle ». N'est-ce pas un luxe de riches de dire « on arrête là », en privant les pays pauvres de la chance d'arriver à notre niveau de consommation ?

Mais le point que vous soulevez est important : il est certain qu'il y a beaucoup de pays dans le monde où le confort matériel de base n'est pas atteint. Même en France, on a vu qu'il y a 3 000 SDF qui meurent par an dans nos rues. Ces gens-là, ils ne vont pas se contenter d'amour et de musique. Je n'ai pas de solution miracle, hormis ce truc tout bête qu'on appelle le partage.

.

Quelles seraient, selon vous, les mesures essentielles à prendre ?

[...] il y a un domaine qui me tient à cœur : l'alimentation. Avec un collègue universitaire de Grenoble qui est tout sauf un fanatique, nous avons proposé un lundi sans viande. Une journée par semaine. Ça a suscité une forte indignation, car c'était considéré comme une atteinte à nos libertés fondamentales... Si peu, c'est déjà beaucoup trop. On sait que la consommation carnée pose énormément de problèmes éthiques

(100 milliards d'animaux terrestres tués chaque année dans des conditions épouvantables), de santé (en migrant vers une alimentation à base de végétaux, la mortalité humaine chuterait de 6 à 10 %), mais aussi d'écologie, puisque l'industrie de la viande est plus polluante à l'échelle mondiale que celle des transports. Cela dit, on m'a rapporté qu'à la COP24 de la viande était proposée à tous les repas. Des gens se réunissent pour sauver le monde, viennent en avion et consomment le truc le plus polluant ! On ne va pas y arriver, je crois.

Vous préconisez de devenir végétarien [et] de ne plus prendre d'avion [...] L'avion est devenu la cible des écologistes. Ce moyen de transport n'a-t-il pas aussi favorisé le cosmopolitisme et les échanges ?

Je suis d'accord avec vous. Mes étudiants sont très nombreux à dire qu'ils veulent découvrir l'altérité à l'étranger. Bravo, mais c'est du pipeau ! Le plupart du temps, on va se retrouver au bout du monde dans les mêmes quartiers bobos [...] Culturellement, il faut qu'on réapprenne à voir la beauté de l'ici. Un exemple tout bête, ce sont les insectes. On s'en fout, on les écrase, on les méprise [...] **L'idée de limiter le transport aérien en France me semble bonne. Ce n'est pas raisonnable de prendre l'avion pour 500 kilomètres. J'espère que ça ne passera pas par une interdiction, c'est toujours mieux d'éviter de passer par la loi.**

Le réchauffement climatique est un sujet politiquement très polarisé. A gauche, des activistes comme Naomi Klein veulent l'utiliser pour mettre un terme au capitalisme. A droite, on aura plus tendance à douter des effets du réchauffement...

Vous avez raison. Je suis d'ailleurs moi-même en pleine contradiction. D'un point de vue stratégique, je crois qu'il faudrait dépolitiser le sujet. Si on associe le climat à une vision très à gauche, on ne fera rien, car le Grand Soir, cela fait des siècles que certains l'attendent et il n'est toujours pas là ! Mais, en même temps, je pense qu'une écologie capitaliste n'est pas possible tant que la croissance est le but en soi [...] Personne ne veut du communisme passé, qui a évidemment échoué dans son déploiement historique. D'ailleurs, en plus des drames humains, l'URSS était un gros pollueur [...] Finalement, il n'y a peut-être pas de solution.

https://www.lepoint.fr/societe/aurelien-barrau-si-on-associe-le-climat-a-une-vision-tres-a-gauche-on-ne-fera-rien-17-06-2019-2319278_23.php

Suite...